

L'antitoxine Ramon a cet avantage, qu'elle est d'application très facile, plus facile même que la vaccine de Jenner.

Comme pour cette dernière, les enfants en souffrent d'autant moins qu'elle leur est appliquée lorsqu'ils sont jeunes.

Les parents se doivent donc de faire vacciner leurs enfants contre la diphtérie dès leur jeune âge, avant cinq ans, si possible.

Le vieux DOCTEUR.

Maladies de la gorge

DANS certains cas, rien ne ressemble plus à la diphtérie que la *scarlatine*. Dans les deux maladies il s'agit d'une angine et l'angine rouge de la scarlatine est quelquefois pseudomembraneuse, mais le début brutal, avec fièvre élevée à 104°, le pouls rapide, les vomissements, l'éruption caractéristique, enfin l'aspect de la langue permettent généralement le diagnostic.

Il est aussi une maladie qui fait atrocement souffrir en provoquant un fort gonflement rouge de la gorge, c'est le *phlegmon de l'amygdale*, Véritable abcès au sein de l'amygdale, celle-ci est boursoufflée, asymétrique, et le malade bave continuellement, ne pouvant avaler sa salive à cause de la douleur ; il peut à peine ouvrir la bouche (*trismus*), tous les muscles masticateurs sont contractés. Il faut alors ouvrir l'amygdale soit à la sonde cannelée, soit au bistouri "boutonné", c'est-à-dire entouré de coton ; l'abcès se vide et le malade est immédiatement soulagé.

Chez les enfants qui viennent d'être "opérés des amygdales", c'est-à-dire à qui on a pratiqué l'amygdalotomie ou ablation des amygdales, il est habituel d'observer au niveau de la plaie amygdalienne une fausse membrane blanchâtre. Il nous suffit de signaler la chose pour rassurer des parents légitimement inquiets à ce sujet.

Enfin, nous signalerons, pour être complets, qu'il existe une classe d'angines assez bénignes et appelées pour cette raison angines simples sans fausses membranes. Citons, par exemple, l'*angine érythémateuse simple* (où la gorge simplement rouge guérit assez vite avec quelques gargarismes) et l'*angine pultacée*, si fréquente (petit exsudat blanc crémeux, mollasse et non adhérent dans les cryptes des amygdales).

Nous ne ferons que citer ici, pour mémoire, deux maladies que nous avons déjà étudiées :

l'hypertrophie des amygdales et les végétations adénoïdes.

Rappelons simplement que la première est bien fréquente chez l'enfant, surtout après les fièvres éruptives. Les amygdales palatines gonflées obstruent l'isthme du gosier (type pédiculé ou enchatonné).

La fréquence des rhumes, des angines à répétition, des bronchites chroniques, des crises de pseudo-asthme, caractérisent ces états si fréquents du jeune âge, où l'on vient consulter tout d'abord pour une toux fréquente et pour des hypertrophies ganglionnaires.

Quant aux végétations adénoïdes, c'est l'hypertrophie de l'amygdale du pharynx, très fréquente aussi chez l'enfant, et qui aboutit à l'obstruction du nasopharynx. Il en résulte une gêne de la respiration nasale : l'enfant respire la bouche ouverte, a du ronflement nocturne, une voix sourde et nasonnée. Les ganglions cervicaux augmentent de volume, la voûte palatine s'élève et se déforme en ogive, la face devient étroite, les dents chevauchent, c'est le facies adénoïdien.

Souvent conséquence du rachitisme, dont elles sont un symptôme bien fréquent, les végétations adénoïdes peuvent, à la longue, amener un certain nombre de complications : poussées d'adénoïdite, coryza, toux fréquente, poussées de fièvre, déformations thoraciques, mais surtout *otites*. Le traitement précoce consiste à les enlever et à recommander, en outre, un peu de traitement général (arsenic, fer, iode) et le climat marin.

(La Maison)

DR PIERVAL.

UN FILON

Sapeck était un de ces joyeux fumistes dont les blagues et les mots ont égayé toute une génération.

Il avait fondé un petit journal, l'"*Anti-concierge*", dont l'abonnement annuel était d'un franc (il paraissait seulement le jour du terme). Quand nous étions un peu gênés, dit un de nos confrères, Sapeck nous rassurait d'un geste et, en moins de cinq minutes, revenait avec une petite somme, jamais vertigineuse mais suffisante.

— Quelques abonnements, disait-il.

Un jour, un de ses abonnés se plaignit verbalement de ne jamais recevoir l'"*Anti-concierge*".

— Monsieur, répliqua Sapeck, vous n'avez qu'à l'acheter : il est dans tous les kiosques du boulevard Saint-Michel.

— Mais, Monsieur, je suis abonné.

— C'est possible, Monsieur, mais je n'envoie jamais mon journal aux abonnés... J'ai remarqué que ça fait du tort à la vente au numéro !